

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 33 (2020)
Heft: [2]: Digitales Holz = Bois et numérisation

Artikel: "Vom Förster bis zur Maschinenlieferantin" = "Du garde-forestier au fournisseur de machines"
Autor: Fehlmann, Deborah
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Vom Förster bis zur Maschinenlieferantin»

Aufgezeichnet von Deborah Fehlmann

Die Initiative «Wald & Holz 4.0» unterstützt die Holzbranche auf dem Weg in die Digitalisierung, vom Endkunden bis zurück in den Wald. Gemeinsam mit unseren Wirtschaftspartnern entwickeln wir Werkzeuge, die die Vernetzung – ein Kernthema der Industrie 4.0 – entlang der gesamten Wertschöpfungskette fördern.

Holz ist der Baustoff der Zukunft. Das Material ist biologisch, nachwachsend und CO₂-neutral. Es hat statisch, optisch und haptisch gute Eigenschaften, es riecht gut, und wir haben in der Schweiz reichlich davon. Wir haben auch leistungsfähige Firmen mit grossem Fachwissen, die dem Rest der Baubranche punkto Digitalisierung weit voraus sind. Dennoch verwerten wir nur etwa die Hälfte unseres Holzes. Dahinter steckt ein strukturelles Problem: Die Holzbranche ist kleinteilig. Schweizweit beschäftigt sie 80 000 Menschen in 10 000 Betrieben. Treibende Firmen der Industrie 4.0, etwa Bosch oder Siemens, beschäftigen allein je 400 000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Will die Holzbranche die Chancen der Digitalisierung nutzen, muss sie als Netzwerk agieren. Sie muss Transaktionskosten tief halten, die Automatisierung erhöhen und die Qualität halten oder steigern.

Unsere Internetplattform ist frei zugänglich und bietet den Unternehmen strategische und organisatorische Hilfestellungen bei der digitalen Transformation. Unsere Werkzeuge zu sechs brennenden Themen stehen als Prototypen zur Verfügung und werden bis zur Konferenz «Holz 4.0» im Juni 2020 fertiggestellt. Für die Auftragsabwicklung erarbeiten wir beispielsweise einen Kompass, mit dem die Firmen eigenständig ermitteln können, wo sie im Digitalisierungsprozess stehen und welche Massnahmen als Nächstes möglich sind. Weiter wird es Muster für Geschäftsmodelle und einen Strategiecheck geben, anhand dessen die Unternehmen ihr eigenes Modell überprüfen können. Ein drittes Beispiel: Wir haben analysiert, wie sich die Kundenbedürfnisse im digitalen Umfeld verändern, haben die branchenrelevanten Megatrends herausgefiltert und erstellen einen grafischen Kompass, der mögliche Handlungsfelder aufzeigt.

Wo die brennendsten Fragen und grössten Unsicherheiten im Bereich der digitalen Transformation bestehen, haben wir zusammen mit Fachverbänden, Unternehmen und Digital Natives evaluiert und in drei Workshops vertieft. Alle sassen mit am Tisch, vom Förster über die Holzhändlerin bis zum Schreiner und der Maschinenlieferantin. Allein das bewirkt schon viel, denn Vernetzung fängt mit der Vernetzung der Köpfe an. Der Weg zur Schweizer Holzindustrie 4.0 ist noch weit, aber den ersten Schritt haben wir damit getan. Rolf Baumann ist Professor für Wirtschaftsinformatik an der Berner Fachhochschule und leitet das Institut für digitale Bau- und Holzwirtschaft. ●

Initiative

«Wald & Holz 4.0»

Neben den Forschungsteams der Berner Fachhochschule beteiligen sich acht Fachverbände und sechzig Schweizer Unternehmen aus der gesamten Wertschöpfungskette an der Initiative. Als Vergleichsgruppe nahmen 15 Digital Natives an den drei Workshops teil. Zur Grundlagenarbeit wurden diverse branchenexterne Fachleute befragt. Gefördert wird das Projekt vom Bundesamt für Umwelt im Rahmen des Aktionsplans Holz. www.wh40.ch

Initiative

«Forêt et bois 4.0»

En plus de l'équipe de recherche de la Haute école spécialisée bernoise, huit associations professionnelles et soixante entreprises suisses de l'ensemble de la chaîne de valeur participent à cette initiative. 15 natifs numériques prirent part comme groupe témoin aux trois ateliers. Divers experts externes ont été interrogés pour élaborer les bases. Le projet est encouragé par l'Office Fédéral pour l'Environnement dans le cadre du Plan d'action bois. www.wh40.ch

«Du garde-forestier au fournisseur de machines»

Enregistrement de Deborah Fehlmann

L'initiative «Forêt et bois 4.0» soutient la filière bois sur la voie de la numérisation, du client final jusqu'au retour à la forêt. En collaboration avec nos partenaires économiques, nous développons des outils qui favorisent la mise en réseau – un thème central de l'industrie 4.0 – tout au long de la chaîne de valeur.

Le bois est le matériau de construction de l'avenir. Ce matériau est biologique, renouvelable et neutre en CO₂. Il a de bonnes propriétés statiques, optiques et haptiques, il sent bon et nous en avons en abondance en Suisse. Nous avons aussi des entreprises performantes dotées d'une grande expertise qui sont en avance sur le reste du secteur du bâtiment en matière de numérisation. Cependant, nous ne valorisons qu'environ la moitié de notre bois. Il y a là un problème structurel: La filière bois est de petite taille. Dans toute la Suisse, elle emploie 80 000 personnes dans 10 000 entreprises. Des leaders de l'industrie 4.0 comme Bosch ou Siemens emploient, à eux seuls, 400 000 personnes chacun. Si la filière bois veut explorer le potentiel de la numérisation, elle doit agir en réseau. Elle doit contenir les coûts de transaction à un niveau bas, augmenter l'automatisation et maintenir ou accroître la qualité.

Notre plateforme internet est en accès libre et offre aux entreprises une assistance en termes de stratégie et d'organisation pour la transformation numérique. Nos outils pour six sujets brûlants sont disponibles en tant que prototypes et seront achevés pour la conférence «Bois 4.0» en juin 2020. Pour le traitement des commandes, nous élaborons, par exemple, une boussole qui permettra aux entreprises d'identifier de manière autonome où elles se situent dans le processus de numérisation et quelles sont les prochaines mesures possibles. De plus, il y aura des schémas de modèles commerciaux et un chèque stratégique qui permettra aux entreprises de vérifier leur propre modèle. Un troisième exemple: nous avons analysé comment les besoins des clients changent dans l'environnement numérique puis exfiltré les mégatendances importantes de la filière et préparons une boussole graphique des champs d'action possibles.

Nous avons évalué autour d'une table où se trouvent les questions les plus brûlantes et les plus grandes insécurités dans le domaine de la transformation numérique et les avons approfondies dans trois ateliers en collaboration avec les associations professionnelles, les entreprises et les natifs numériques, du garde-forestier au menuisier et au fournisseur de machines en passant par le marchand de bois. Rien que cela porte déjà ses fruits car le réseautage commence avec le réseautage des cerveaux. Il reste encore beaucoup à faire pour l'industrie 4.0 appliquée au bois suisse mais nous venons de faire le premier pas. Rolf Baumann est professeur d'informatique de gestion à la Haute école spécialisée bernoise et dirige l'Institut de l'économie numérique de la construction et du bois. ●

